

Lettre de Auguste Simoneau à Émile Zola du 3 juillet 1899

Auteur(s) : Simoneau, Auguste

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Simoneau, Auguste, Lettre de Auguste Simoneau à Émile Zola du 3 juillet 1899, 1899-07-03. Édition des lettres internationales adressées à Émile Zola. Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).. Consulté le 05/05/2024 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6362>

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1899-07-03](#)

AdresseSaint-Pierre, Martinique

Description & Analyse

DescriptionLettre d'admiration d'un étudiant en droit.

Information générales

Langue [Français](#)

CoteANT Simoneau 1899_07_03

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 27/08/2018 Dernière modification le 21/08/2020

Saint Pierre Martinique le 3 juillet 1891

Chère Mère

Mon cher frère
Mon cher frère

Chère Mère,

J'ai bien vu demander
d'écouter mon ardeur... Mais je suis
trop fier de vos éloges, j'ai
bien peur de la vanité et
que je sois en vain un autre de
vous la justice et la vérité, les deux
principes, dont vous avez fait la base
de votre vie.

Vous me venez d'écrire, par
Mère, de ce que beaucoup d'entre
nous ont souffert pendant le
temps qu'a duré la lutte que nous
avons si noblement entreprise. Vous
avez, même avec nous, fait de
vraies et de grands efforts pour
nous empêcher de voir de la lutte
quel obstacle l'on opposait à la
marche de la vérité.

Quant à moi, moi
qu'a duré cette lutte, nous sommes
en ce moment étroit par les mêmes
angoisses, nous avons la même
anxiété, que nous avons pour l'ave-
nir de l'Église, nous demandons
si l'Église allait triompher malgré
tout et grand même.

Ah! quand j'ai vu le
compte rendu de votre vie, quand
j'ai vu les dispositions de l'âme
de vous, de l'âme, de la famille.

